

expriment ce que l'esprit pense, ce n'est que pour fixer davantage nos pensées et nos sentiments.

On s'y entretient avec une personne qu'on ne voit pas. Mais on sait parfaitement qu'au moins elle nous entend et nous aime, veut notre bien et est prête à nous aider dans le travail de notre sanctification.

On le voit, cette oraison est faite de bonnes pensées, de pieuses affections, de prières et de résolutions. Il n'y a pas à craindre de se répéter, pas plus qu'on ne craint de le faire dans une conversation avec un ami intime. Et parce que toute oraison est destinée à nous faire avancer sur le chemin du salut et qu'il ne suffit pas de dire : « Seigneur, Seigneur ! » pour aller au ciel, aucune oraison ne doit se terminer sans des résolutions. Il est bien de prendre toujours la résolution générale d'éviter le péché et de pratiquer la vertu, mais l'oraison sera d'autant plus profitable que les résolutions seront plus précises et se porteront sur la correction d'une faute que nous commettons plus fréquemment.

La plupart des auteurs ascétiques usent indifféremment des mots, d'oraison ou de méditation. Mais quelques-uns s'inspirant du sens littéral des mots, disent que la *méditation* est l'application de l'esprit à considérer une vérité de la foi, dans le but de mieux connaître et de mieux servir Dieu, et *l'oraison*, un entretien avec Dieu où les affections et les sentiments l'emportent sur les réflexions. De fait, oraison, en latin : *oratio*, veut dire dans le latin classique : *discours, entretien* ; de là, en français, le nom d'oraison funèbre. Dans la langue de l'Eglise, le même mot signifie *prière*, et l'oraison, entretien avec Dieu, est une vraie prière. Méditer, au contraire, s'entend universellement de l'application de l'intelligence qui *étudie*, approfondit un sujet, réfléchit sur une vérité et en considère les conséquences.

Dans ces lignes, *faire oraison* c'est converser avec Dieu dans le but de croître dans son saint amour.

2° L'ORAISON EST-ELLE NÉCESSAIRE AU SALUT ?

De l'idée d'oraison telle qu'elle vient d'être donnée, il suit avec évidence qu'elle est moralement nécessaire au salut. Saint Alphonse, à la vérité, n'admet pas que l'oraison mentale soit nécessaire à peine de perdre son âme. Mais il parle de la *méditation* dont le